

CHAPITRE

7

---

# Les formes d'engagement dans la vie culturelle

---

Anne Bernard

## ■ Introduction

Nous examinerons, dans ce chapitre, les autres formes d'engagement plus exigeantes sur le plan de l'investissement personnel : le perfectionnement en art, le bénévolat, l'implication au sein de mouvements associatifs et le don. Nul doute que ces pratiques culturelles traduisent un engagement réel en temps et en ressources et qu'elles demandent une discipline personnelle et de l'assiduité.

## ■ 7.1 Le perfectionnement en art

Au Québec, une personne sur 10 âgée de 15 ans et plus a suivi un cours ou un atelier dans le domaine des arts au cours des 12 mois précédant l'enquête (10,2 % ; tableau 7.1). C'est beaucoup moins que la proportion déclarant avoir participé en amateur à des activités artistiques, qui s'élève à 34,5 %.

### ■ 7.1.1 Les milieux sociaux

Le perfectionnement artistique est une pratique plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (tableau 7.1); s'y adonnent surtout les plus jeunes, ainsi que les étudiants. Près d'un quart (23,9 %) des personnes âgées de 15 à 24 ans ont déclaré avoir suivi une formation en art au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ce pourcentage ne dépasse pas les 10 % dans les autres groupes d'âge. Le taux de participation est de 24,6 % chez les étudiants, mais ne franchit pas les 9 % chez les actifs et les inactifs. Le perfectionnement en art semble donc être associé à une période de la vie marquée par la construction identitaire. Plus intense chez les personnes scolarisées, notamment chez celles qui possèdent un niveau d'études collégiales, cette pratique culturelle semble surtout le fait des francophones et des individus ne vivant pas seuls.

TABLEAU 7.1 **Cours ou ateliers suivis dans le domaine des arts, en 2004**

Variables sociodémographiques		A suivi des cours ou des ateliers au cours des 12 derniers mois		
		Oui %	Non %	Total %
<b>Sexe</b>	Homme	8,0	92,0	100
	Femme	12,3	87,7	100
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	23,9	76,1	100
	De 25 à 34 ans	8,1	91,9	100
	De 35 à 44 ans	7,4	92,6	100
	De 45 à 54 ans	6,2	93,8	100
	De 55 à 64 ans	6,6	93,4	100
	65 ans et plus	9,8	90,2	100
<b>Niveau d'études</b>	Primaire	5,9	94,1	100
	Secondaire	9,3	90,7	100
	Collégial	13,9	86,1	100
	Universitaire	9,5	90,5	100
<b>Situation</b>	Actif	8,3	91,7	100
	Étudiant	24,6	75,4	100
	Inactif	8,5	91,5	100
<b>Langue parlée à la maison</b>	Français	11,2	88,8	100
	Anglais	7,0	93,0	100
	Autre	5,0	95,0	100
<b>Taille du ménage</b>	Une personne	7,5	92,5	100
	Deux personnes	11,7	88,3	100
	Trois personnes ou plus	10,4	89,6	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>10,2</b>	<b>89,8</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 2004*.

### ■ 7.1.2 Le territoire

Dans certaines régions, on est plus enclin au perfectionnement artistique que dans d'autres. C'est le cas de la Chaudière-Appalaches et de Laval (tableau 7.2). Signalons toutefois que les régions qui affichent une moyenne supérieure à celle de l'ensemble du Québec sont toutes en périphérie d'un grand centre urbain (Montréal ou Québec). Il est possible que la population de ces régions, plus jeune, cherche à s'exprimer en maîtrisant les langages artistiques.

TABLEAU 7.2 **Perfectionnement artistique selon les régions, en 2004**

Régions administratives	A suivi des cours ou des ateliers au cours des 12 derniers mois		
	Oui %	Non %	Total %
Bas-Saint-Laurent	3,1	96,9	100
Saguenay–Lac-Saint-Jean	5,5	94,5	100
Capitale-Nationale	8,3	91,7	100
Mauricie–Bois-Francs	9,7	90,3	100
Estrie	10,4	89,6	100
Montréal	10,4	89,6	100
Outaouais	11,2	88,8	100
Abitibi-Témiscamingue	8,6	91,4	100
Côte-Nord	6,0	94,0	100
Nord-du-Québec	0,0	100,0	100
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7,6	92,4	100
Chaudière-Appalaches	15,3	84,7	100
Laval	18,1	81,9	100
Lanaudière	9,7	90,3	100
Laurentides	11,4	88,6	100
Montérégie	10,0	90,0	100
Centre-du-Québec	9,5	90,5	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>10,2</b>	<b>89,8</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

### ■ 7.1.3 Discipline et lieux de formation

C'est dans les domaines des arts visuels, de la photographie, du cinéma et de la vidéo que la majorité des cours ou des ateliers (51,2 %) ont été suivis par les amateurs (tableau 7.3). Une mention sur six, dans les choix de perfectionnement, va aux disciplines du chant et de la musique (16,4 %) et autant à celles des arts d'interprétation (15,4 %), telles que le théâtre ou la danse. Quant à l'artisanat et aux métiers d'art, ils touchent 10 % des formations suivies au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Les cours en arts visuels et médiatiques ainsi qu'en arts d'interprétation ont été surtout privilégiés par les femmes. Chez les hommes, le perfectionnement en art semble s'être orienté davantage, toutes proportions gardées, vers les domaines du chant et de la musique, de l'artisanat et des métiers d'art.

L'analyse selon l'âge montre que certaines disciplines artistiques sont prisées par les plus jeunes, telles que le chant et la musique, l'artisanat et les métiers d'art, et les arts d'interprétation. Le perfectionnement en arts visuels ou médiatiques semble attirer les personnes plus âgées; effectivement, plus de 78 % des mentions faites par les personnes âgées de 55 à 64 ans sont de ces domaines, lesquelles n'ont reçu que 44 % des mentions des personnes de 15 à 24 ans.

TABLEAU 7.3 **Discipline des cours ou des ateliers suivis dans le domaine des arts, en 2004**

Variables sociodémographiques		Discipline des cours suivis dans le domaine des arts					Total des mentions %
		Arts visuels, photo, cinéma, vidéo %	Artisanat, métiers d'art %	Chant, musique %	Arts d'interprétation %	Autres %	
<b>Sexe</b>	Homme	46,6	12,9	24,2	4,0	12,3	100
	Femme	53,8	8,3	11,9	22,1	3,9	100
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	44,0	4,5	27,3	19,1	5,1	100
	De 25 à 34 ans	43,3	23,1	6,5	19,8	7,2	100
	De 35 à 44 ans	45,6	10,1	17,7	16,5	10,1	100
	De 45 à 54 ans	59,1	13,7	12,6	10,8	3,9	100
	De 55 à 64 ans	78,0	6,7	4,1	4,8	6,5	100
	65 ans et plus	60,9	12,2	5,7	9,7	11,5	100
<b>Ensemble du Québec Tous</b>		<b>51,2</b>	<b>10,0</b>	<b>16,4</b>	<b>15,4</b>	<b>7,0</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

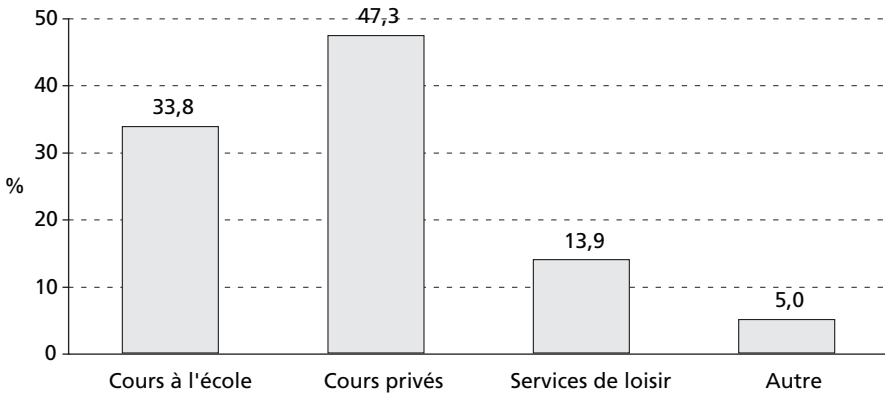
Près de la moitié (47,3 %) des formations suivies dans le domaine des arts l'ont été dans le cadre de cours particuliers (graphique 7.1). Pour le tiers des formations (33,8 %), l'enseignement a été donné lors de cours offerts dans une école, alors que les services de loisir ont constitué des lieux de formation artistique pour 14 %. Les personnes actives et les plus âgées sont plus enclines à suivre des cours particuliers, alors que les jeunes et les étudiants semblent leur préférer les cours offerts au sein d'une école.

#### ■ 7.1.4 L'évolution des pratiques de perfectionnement

Les données de l'enquête du Ministère confirment la légère croissance des pratiques de perfectionnement artistique observée depuis 1994. En 10 ans, la part de la population qui participe à des cours ou à des ateliers est passée de 8,8 % à 10,2 % (tableau 7.4). Cette tendance se distingue de celle observée lors de l'analyse des taux de pratique en amateur des activités artistiques qui ont chuté depuis 1994.

Les pratiques de perfectionnement artistique ont surtout augmenté chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans et chez les étudiants. Ceux-ci sont demeurés au cours du temps les participants les plus actifs. Ces pratiques semblent s'être également accrues au sein de la population francophone.

GRAPHIQUE 7.1 **Endroit où les cours dans le domaine des arts ont été suivis, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Les écarts qui séparent les taux de participation selon le sexe, le niveau de scolarité et l'activité sur le marché du travail sont restés assez comparables. À ce titre, les pratiques de perfectionnement artistique ne semblent pas beaucoup plus égalitaires en 2004 qu'en 1994.

TABLEAU 7.4 **Cours ou ateliers suivis dans le domaine des arts, en 1994, 1999 et 2004**

Variables sociodémographiques		A suivi des cours ou des ateliers dans le domaine des arts au cours des 12 derniers mois		
		1994 %	1999 %	2004 %
<b>Sexe</b>	Homme	6,1	6,2	8,0
	Femme	11,3	12,0	12,3
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	16,5	19,0	23,9
	De 25 à 34 ans	8,6	8,7	8,1
	De 35 à 44 ans	7,5	7,7	7,4
	De 45 à 54 ans	7,1	7,5	6,2
	55 ans et plus	5,9	6,3	8,4
<b>Niveau d'études</b>	De 1 à 7 années	2,7	4,3	4,1
	De 8 à 11 années	9,1	9,6	11,1
	De 12 à 15 années	8,7	8,8	11,2
	16 années et plus	11,3	10,7	9,9
<b>Situation</b>	Actif	8,1	7,5	8,3
	Étudiant	17,7	21,8	24,6
<b>Langue parlée à la maison</b>	Inactif	5,9	7,4	8,5
	Français	9,3	8,9	11,2
	Anglais	7,9	10,4	7,0
	Autre	5,8	10,2	5,0
<b>Ensemble du Québec Tous</b>		<b>8,8</b>	<b>9,2</b>	<b>10,2</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

Les pratiques de perfectionnement artistique sont inégalement distribuées sur le territoire (tableau 7.5). Leur croissance se présente dans les régions où se produit un renouvellement démographique, telles celles de Laval et de la Chaudière-Appalaches alors que, à l'inverse, leur diminution se constate dans les régions vieillissantes.

TABLEAU 7.5 **Cours ou ateliers suivis dans le domaine des arts selon les régions, en 1994, 1999 et 2004**

Régions administratives	A suivi des cours ou des ateliers dans le domaine des arts au cours des 12 derniers mois		
	1994 %	1999 %	2004 %
Bas-Saint-Laurent	9,2	7,4	3,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	9,9	13,1	5,5
Capitale-Nationale	9,0	10,6	8,3
Mauricie–Bois-Francs	6,8	9,0	9,7
Estrie	10,3	9,2	10,4
Montréal	9,2	10,2	10,4
Outaouais	11,7	10,1	11,2
Abitibi-Témiscamingue	5,7	8,7	8,6
Côte-Nord	11,2	9,1	6,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12,1	4,2	7,6
Chaudière-Appalaches	9,3	8,3	15,3
Laval	8,7	7,3	18,1
Lanaudière	8,4	8,0	9,7
Laurentides	10,6	9,8	11,4
Montérégie	6,7	7,5	10,0
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>8,8</b>	<b>9,2</b>	<b>10,2</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999 et 2004.

### ■ 7.1.5 Les pratiques de perfectionnement et la consommation culturelle

Les personnes qui se perfectionnent dans le domaine des arts sont de plus grandes consommatrices de culture que la population en général. En témoignent leur inclination pour la lecture ou l'achat d'œuvres d'art et des métiers d'art, leur propension à sortir davantage et à fréquenter les établissements culturels tels que les bibliothèques, les musées d'art ou les centres d'artistes ainsi que leurs sorties au cinéma et au spectacle (tableau 7.6). Ces personnes sont également plus enclines à s'investir au sein d'associations, à faire du bénévolat ou des dons à des organismes artistiques ou culturels. Elles vont par contre consacrer beaucoup moins de temps à l'écoute télévisuelle.

TABLEAU 7.6 **Perfectionnement artistique et consommation culturelle, en 2004**

Activités culturelles	A suivi des cours ou des ateliers dans le domaine des arts	N'a pas suivi de cours ou d'ateliers dans le domaine des arts	Ensemble de la population
	%	%	
<b>Écoute de la télévision (3 h et plus par jour)</b>	19,6	32,5	31,8
<b>Écoute régulière de musique</b>	94,4	90,6	90,1
<b>Fréquentation d'établissements culturels</b>			
Bibliothèque	72,6	54,2	54,4
Librairie	84,4	69,6	71,2
Salon du livre	23,5	14,9	15,8
Salon des métiers d'art	41,5	21,2	21,9
Galerie d'art	50,3	31,6	33,3
Centre d'artistes	42,3	23,1	24,1
Musée d'art	52,7	31,6	32,6
Autre musée	37,6	25,3	26,2
Site historique ou monument du patrimoine	52,9	40,6	40,3
Centre d'archives	13,5	11,1	11,4
<b>Lecture</b>			
Lecture régulière de livres	72,7	60,5	59,2
Lecture régulière de quotidiens	68,9	66,6	65,5
Lecture régulière de revues et de magazines	63,2	55,7	52,9
<b>Sorties</b>			
Cinéma	89,8	74,6	75,5
Théâtre professionnel	32,2	18,8	24,2
Musique classique	13,5	10,7	13,7
Danse professionnelle	20,2	10,0	13,9
Spectacle d'humour	26,5	20,0	20,6
Concert rock	19,9	13,0	13,7
Concert jazz ou blues	18,1	12,4	13,0
Fête et festival	56,6	45,7	50,7
<b>Pratiques d'achat d'œuvres</b>			
Achat d'œuvres d'art	12,9	9,0	7,5
Achat d'œuvres des métiers d'art	32,1	17,8	16,5
<b>Autres activités</b>			
Adhésion au mouvement associatif	27,3	7,3	9,4
Bénévolat	37,8	26,4	27,5
Don	20,0	11,2	10,6

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 2004*.

## ■ 7.2 Le bénévolat

En 2004, au Québec, plus du quart de la population âgée de 15 ans et plus (27,5 %) a déclaré avoir travaillé comme bénévole dans différents organismes au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 7.7). Cette part est légèrement plus faible que celle observée pour le Québec (34 %) dans l'Enquête canadienne de 2004 sur le don,

le bénévolat et la participation (ECDBP)<sup>1</sup>. Signalons que, selon les données de cette enquête, le Québec figure à la dernière position des provinces quant à l'implication de sa population dans le bénévolat.

### ■ 7.2.1 Les milieux sociaux

Selon l'enquête du Ministère, le bénévolat attire autant d'hommes que de femmes (tableau 7.7). La scolarité et la langue maternelle sont apparemment les variables les plus discriminantes de cette pratique. En effet, l'âge, la taille des ménages et la situation sur le marché du travail ne semblent pas beaucoup influencer l'intensité de l'action bénévole, qui est plus importante chez la population hautement scolarisée et chez les anglophones. Il faut noter que cette influence dominante du niveau de scolarité sur la propension à faire du bénévolat se révèle également sur le plan canadien, par l'ECDBP de 2004.

TABLEAU 7.7 Le bénévolat, en 2004

Variables sociodémographiques		A travaillé comme bénévole au cours des 12 derniers mois		
		Oui %	Non %	Total %
<b>Sexe</b>	Homme	27,3	72,7	100
	Femme	27,7	72,3	100
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	26,7	73,3	100
	De 25 à 34 ans	17,6	82,4	100
	De 35 à 44 ans	31,7	68,3	100
	De 45 à 54 ans	26,7	73,3	100
	De 55 à 64 ans	31,3	68,7	100
	65 ans et plus	31,9	68,1	100
<b>Niveau d'études</b>	Primaire	26,5	73,5	100
	Secondaire	22,8	77,2	100
	Collégial	26,2	73,8	100
	Universitaire	33,5	66,5	100
<b>Situation</b>	Actif	25,6	74,4	100
	Étudiant	27,0	73,0	100
	Inactif	31,4	68,6	100
<b>Langue parlée à la maison</b>	Français	27,0	73,0	100
	Anglais	36,3	63,7	100
	Autre	25,0	75,0	100
<b>Taille du ménage</b>	Une personne	26,4	73,6	100
	Deux personnes	25,9	74,1	100
	Trois personnes ou plus	29,4	70,6	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>27,5</b>	<b>72,5</b>	<b>100</b>

Source: MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

1. Statistique Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés: points saillants de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation*, Statistique Canada, n° 71-542-XIF au catalogue, Ottawa 2006, p. 35.



## ■ 7.2.2 Le territoire

À quelques exceptions près, c'est dans les régions les plus éloignées des centres urbains que s'observent les plus fortes pratiques de bénévolat (tableau 7.8). Celles de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord affichent en effet des taux supérieurs à 32 %. Les régions urbaines se situent en deçà ou au niveau de la moyenne de l'ensemble du territoire.

Les régions éloignées sont souvent les moins bien pourvues en personnes-ressources ; il n'est pas étonnant d'y constater l'intensité de l'action bénévole. Cette tendance est confirmée par les chiffres de l'ECDBP selon lesquels le bénévolat semble moins répandu dans les grandes régions métropolitaines que dans le reste du pays.

TABLEAU 7.8 **Le bénévolat selon les régions, en 2004**

Régions administratives	A travaillé comme bénévole au cours des 12 derniers mois		
	Oui %	Non %	Total %
Bas-Saint-Laurent	33,6	66,4	100
Saguenay-Lac-Saint-Jean	21,0	79,0	100
Capitale-Nationale	25,1	74,9	100
Mauricie-Bois-Francs	27,2	72,8	100
Estrie	29,2	70,8	100
Montréal	28,0	72,0	100
Outaouais	29,6	70,4	100
Abitibi-Témiscamingue	33,5	66,5	100
Côte-Nord	32,3	67,7	100
Nord-du-Québec	29,8	70,2	100
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	38,0	62,0	100
Chaudière-Appalaches	28,3	71,7	100
Laval	28,6	71,4	100
Lanaudière	25,6	74,4	100
Laurentides	26,1	73,9	100
Montérégie	27,1	72,9	100
Centre-du-Québec	23,4	76,6	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>27,5</b>	<b>72,5</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

## ■ 7.2.3 Les organismes

La population québécoise s'est surtout engagée comme bénévole dans des organismes de bienfaisance (36,9 % des mentions ; tableau 7.9). Les autres organismes pour lesquels travaillent les bénévoles sont les organismes de loisirs (11,6 % des mentions), les organismes éducatifs ou scolaires (10,5 %) ou culturels et artistiques (10,5 %). Les bénévoles sont également présents dans les organisations sportives (7,7 % des mentions), les clubs et les organismes sociaux (6,1 %), les mouvements religieux (4,9 %) et de défense des droits (4,1 %).

Les femmes bénévoles privilégient une action dans des organismes éducatifs ou scolaires et des organismes culturels ou artistiques; les hommes semblent plus enclins à s'engager auprès des groupes sportifs. Les domaines du sport et de l'éducation attirent plus les jeunes, alors que les personnes de 55 ans et plus s'investissent davantage dans les activités des organismes de bienfaisance et les mouvements religieux ou de défense des droits.

Certains organismes recrutent leurs bénévoles parmi les personnes les moins scolarisées, comme cela semble être le cas pour les organismes de bienfaisance, les mouvements religieux ou les organismes de loisirs. Au contraire, les organismes artistiques ou culturels paraissent joindre la population la plus instruite.

En général, les motifs menant à une action bénévole font appel à la volonté de contribuer au développement et au rayonnement de la collectivité, à l'utilisation des compétences et des expériences de l'individu, à l'exploration de ses forces et de son potentiel. Les obstacles qui nuisent à une action plus intense et qui sont le plus souvent mentionnés sont le manque de temps, l'absence d'une volonté de s'engager sur une longue période, notamment durant toute une année. Certaines personnes estiment avoir déjà consacré beaucoup de temps au travail bénévole, d'autres mentionnent qu'elles préfèrent agir à titre de mécènes en donnant de l'argent aux organismes<sup>2</sup>.

TABLEAU 7.9 **Genres d'organismes pour lesquels les bénévoles ont travaillé, en 2004**

Variables sociodémographiques		Genres d'organismes									Total des mentions %
		Sportif %	De loisirs %	De bienfaisance %	De défense des droits %	Social %	Éducatif ou Reli-		Culturel ou artis-		
							scolaire %	gieux %	tique %	Autres %	
<b>Sexe</b>	Homme	12,5	10,6	35,1	3,3	7,3	8,6	4,7	9,6	8,3	100
	Femme	3,4	12,5	38,5	4,9	5,0	12,2	5,0	11,2	7,3	100
<b>Niveau d'études</b>	Primaire	5,5	14,9	46,1	4,7	2,5	2,8	10,1	9,0	4,5	100
	Secondaire	7,7	14,4	36,2	4,2	8,9	9,4	5,7	7,4	6,0	100
	Collégial	8,6	14,4	36,1	3,1	4,9	14,4	3,4	11,2	4,0	100
	Universitaire	7,7	7,3	36,2	4,7	5,5	10,1	4,4	12,3	11,7	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>7,7</b>	<b>11,6</b>	<b>36,9</b>	<b>4,1</b>	<b>6,1</b>	<b>10,5</b>	<b>4,9</b>	<b>10,5</b>	<b>7,8</b>	<b>100</b>

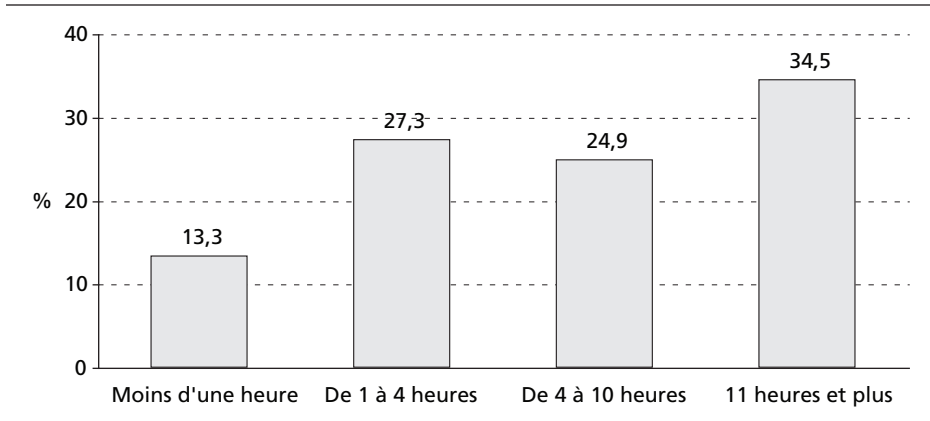
Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

2. *Ibid.*, p. 45-48.

### ■ 7.2.4 Le temps consacré

Plus du tiers des bénévoles déclare avoir consacré au moins 11 heures par mois à des activités engagées au cours des 12 mois précédant l'enquête (graphique 7.2). Un quart d'entre eux a investi entre 4 et 10 heures de son temps. Une part similaire a travaillé de 1 à 4 heures et seulement 13 % des bénévoles se sont investis moins d'une heure par mois. Ces chiffres témoignent de l'intensité de l'action bénévole.

GRAPHIQUE 7.2 **Nombre d'heures consacrées mensuellement au bénévolat, en 2004**



Source: MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Ce sont auprès des organismes professionnels ou syndicaux et des organismes artistiques ou culturels que l'investissement semble le plus fort sur le plan du nombre d'heures travaillées. En effet, plus de 40 % des bénévoles œuvrant au sein de ces organismes s'investissent au moins 11 heures par mois.

Contrairement au portrait général du bénévole, l'analyse selon la base des heures travaillées met en lumière un profil différent. Effectivement, les personnes qui consacrent le plus de temps au bénévolat sont un peu plus nombreuses parmi les femmes, les personnes âgées et celles qui ne possèdent pas un haut niveau d'études. Les personnes vivant seules de même que les allophones et la population inactive semblent également plus enclins à consacrer plus de deux heures par semaine à des activités bénévoles.

### ■ 7.2.5 L'évolution des pratiques de bénévolat

Même s'il accuse une légère baisse en 2004, le bénévolat semble avoir trouvé son rythme de croisière au Québec, se situant aux environs de 30 % depuis 1994. De 31,5 % en 1999, sa part est passée à 27,5 % en 2004 (tableau 7.10).

Cette baisse des pratiques de bénévolat peut trouver plusieurs explications. D'abord dans l'essoufflement du milieu associatif qui, constaté depuis plusieurs années, nuit certainement au soutien de l'action bénévole. Certains facteurs de rupture peuvent intervenir et réduire l'efficacité et l'harmonie des rapports entre les bénévoles et les

professionnels. La reconnaissance du travail bénévole demeure un grand enjeu<sup>3</sup>. Par ailleurs, la nature du bénévolat semble en pleine évolution. Son hétérogénéité croissante, reliée notamment à la diversité des motivations et des profils des bénévoles, semble même pouvoir modifier les mandats et les pratiques des associations<sup>4</sup>. Engagement actif des citoyens dans le développement social, économique ou culturel de leur environnement, ou bien « poursuite de loisir affectée par le contexte social et politique constamment en évolution<sup>5</sup> », le bénévolat doit offrir sa force et trouver sa place au sein des associations et des organismes.

Selon l'enquête du Ministère, les écarts de pratiques qui séparaient les sexes et les individus selon leur niveau de scolarité semblent s'être quelque peu comblés avec le temps. Tel n'est pas le cas de ceux qui subsistent entre les catégories d'âge, les pratiques de bénévolat étant les plus fortes en 2004 chez les personnes âgées de 35 ans et plus.

Par ailleurs, la population inactive paraît plus encline aujourd'hui qu'hier à s'investir dans de telles pratiques. Cette population concentre en effet davantage de personnes retraitées disposant potentiellement de plus de temps libre pour s'engager dans la défense d'une cause.

TABLEAU 7.10 **Le bénévolat, en 1994, 1999 et 2004**

Variables sociodémographiques		A travaillé comme bénévole au cours des 12 derniers mois		
		1994 %	1999 %	2004 %
<b>Sexe</b>	Homme	32,4	30,6	27,3
	Femme	29,3	32,3	27,7
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	30,4	32,1	26,7
	De 25 à 34 ans	29,9	27,0	17,6
	De 35 à 44 ans	31,0	34,0	31,7
	De 45 à 54 ans	34,7	29,6	26,7
	55 ans et plus	29,5	34,9	31,6
<b>Situation</b>	Actif	31,5	30,7	25,6
	Étudiant	30,1	31,8	27,0
	Inactif	29,9	33,6	31,4
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>30,8</b>	<b>31,5</b>	<b>27,5</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

3. R. Lachapelle, *Les défis de la reconnaissance du travail communautaire en loisir*, Forum québécois du loisir, 2003, 11 p. ([www.loisirquebec.com/doc/file/Conference\\_rlachapelle\\_03.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/Conference_rlachapelle_03.pdf)).
4. J. Mengin, *L'hétérogénéité progressive du bénévolat modifie la pratique des associations*, Forum québécois du loisir, 2001, 7 p. ([www.loisirquebec.com/doc/file/J-Mengin1.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/J-Mengin1.pdf)). Voir aussi Secrétariat à l'action communautaire, *Orientations gouvernementales en matière d'action bénévole*, 2003, 39 p. ([www.benevolat.gouv.qc.ca/publications/pdf/orientationsfev.pdf](http://www.benevolat.gouv.qc.ca/publications/pdf/orientationsfev.pdf)).
5. S. Arai, *Regard vers l'avenir et rétrospective sur le bénévolat au Canada : progrès social ou domination idéologique?* Forum québécois du loisir, Montréal, 2001, 14 p. ([www.loisirquebec.com/doc/file/S-Arai.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/S-Arai.pdf)).

La baisse de l'engagement bénévole s'est produite sur l'ensemble du territoire à l'exception des régions de Montréal et de la Montérégie, où le taux de bénévoles est demeuré stable au cours de la période de 1994 à 2004, et de celle de Laval qui a connu une hausse de quelques points (tableau 7.11).

TABLEAU 7.11 **Le bénévolat selon les régions, en 1994, 1999 et 2004**

Régions administratives	A travaillé comme bénévole au cours des 12 derniers mois		
	1994 %	1999 %	2004 %
Bas-Saint-Laurent	37,1	33,3	33,6
Saguenay–Lac-Saint-Jean	35,3	39,7	21,0
Capitale-Nationale	32,0	28,1	25,1
Mauricie–Bois-Francs	31,6	30,7	27,2
Estrie	30,2	32,8	29,2
Montréal	28,7	27,8	28,0
Outaouais	35,2	36,1	29,6
Abitibi-Témiscamingue	35,4	37,1	33,5
Côte-Nord	41,8	40,0	32,3
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	42,4	38,9	38,0
Chaudière-Appalaches	36,0	39,0	28,3
Laval	22,6	29,4	28,6
Lanaudière	28,7	28,9	25,6
Laurentides	36,1	33,7	26,1
Montérégie	28,0	31,2	27,1
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>30,8</b>	<b>31,5</b>	<b>27,5</b>

Source: MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

Il est intéressant de constater une certaine évolution dans le choix des organismes pour lesquels les Québécois donnent de leur temps, témoignant en quelque sorte d'un possible changement de valeurs qui s'est fait en eux. L'engagement auprès des organismes sportifs est à la baisse tout comme celui qui s'observe auprès des organismes religieux (tableau 7.12). Ce sont là deux domaines, le sport et la religion, qui ont perdu de leur intérêt auprès de la population au cours de la dernière décennie. Par ailleurs, les organismes de bienfaisance reçoivent un appui plus grand des bénévoles.

### ■ 7.3 L'adhésion au mouvement associatif

En 2004, au Québec, près d'une personne âgée de 15 ans et plus sur 10 (9,4 %) a déclaré faire partie d'un club ou d'une association artistique, culturelle ou scientifique (tableau 7.13).

L'adhésion au milieu associatif est une pratique aussi fréquente chez les hommes que chez les femmes. Elle est également plus courante parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans (13,1 %) et les personnes de 55 ans et plus (12,8 %). Les associations semblent davantage recruter chez les étudiants et les inactifs, et surtout parmi les individus les plus scolarisés. En effet, le taux d'adhésion passe du simple au double si l'on compare les

pratiques des personnes ayant un niveau d'études secondaires (6,7 %) et universitaires (12,8 %). Par ailleurs, les taux d'adhésion ne semblent pas beaucoup varier selon la langue maternelle, la taille des ménages ni le lieu de résidence.

TABLEAU 7.12 **Genre d'organisme pour lequel les bénévoles ont travaillé, en 1994, 1999 et 2004**

Genre d'organisme	A travaillé comme bénévole au cours des 12 derniers mois		
	1994 %	1999 %	2004 %
De bienfaisance	36,6	34,0	36,9
De loisir	12,0	15,3	11,6
Sportif	12,3	14,7	7,7
Culturel	10,1	14,6	10,5
Religieux	9,0	4,1	4,9
Social	8,3	6,6	6,1
D'éducation	7,9	7,4	10,5
Autre organisme	13,8	6,4	7,8

Note : le total dépasse 100 % parce que certains ont été bénévoles pour plus d'un genre d'organismes.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

TABLEAU 7.13 **Adhésion à un club ou à une association artistique, culturelle ou scientifique, en 2004**

Variables sociodémographiques		A fait partie d'un club ou d'une association artistique, culturelle ou scientifique au cours des 12 derniers mois		
		Oui %	Non %	Total %
<b>Sexe</b>	Homme	10,0	90,0	100
	Femme	8,8	91,2	100
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	13,1	86,9	100
	De 25 à 34 ans	6,3	93,7	100
	De 35 à 44 ans	6,2	93,8	100
	De 45 à 54 ans	7,9	92,1	100
	De 55 à 64 ans	11,2	88,8	100
	65 ans et plus	12,8	87,2	100
<b>Niveau d'études</b>	Primaire	7,4	92,6	100
	Secondaire	6,7	93,3	100
	Collégial	9,7	90,3	100
	Universitaire	12,2	87,8	100
<b>Situation</b>	Actif	7,1	92,9	100
	Étudiant	15,9	84,1	100
	Inactif	11,2	88,8	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>9,4</b>	<b>90,6</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

### ■ 7.3.1 La discipline des clubs ou des associations

Les associations au sein desquelles les adhérents agissent principalement comme bénévoles sont dans le domaine de l'art. En effet, plus du tiers des mentions des membres (33,6 %) vont aux clubs ou aux associations qui œuvrent pour les arts d'interprétation et le spectacle (tableau 7.14). Un quart des mentions (24,7 %) s'appliquent aux associations dans les secteurs de l'artisanat, des arts visuels, de la photographie et du cinéma, et près de 5 % aux organismes de loisirs littéraires. Les autres activités culturelles recueillent à peine 7 % des mentions des membres de clubs ou d'associations. Au total, près de 80 % des membres adhèrent à des associations artistiques ou culturelles alors qu'environ 15 % font partie de regroupements de loisirs scientifiques et de collections.

L'âge semble être un facteur déterminant pour certains types d'associations. Dans le domaine des arts d'interprétation et du spectacle, les organisations recrutent davantage parmi les jeunes. Ce qui n'est pas le cas de celles qui œuvrent dans le domaine des loisirs scientifiques, prisés par la population plus âgée.

TABLEAU 7.14 **Genre de club ou d'association dont la population a fait partie, en 2004**

Variables sociodémographiques		Discipline des clubs ou des associations							Total des mentions %
		Artisanat, arts visuels, photo, cinéma %	Arts d'interprétation, spectacle %	Loisirs littéraires %	Autres activités culturelles %	Loisirs scientifiques, collections %	Autres loisirs %	Autres %	
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	23,7	53,0	0,0	5,7	8,1	9,5	0,0	100
	De 25 à 34 ans	30,9	28,5	5,2	7,2	8,5	11,8	7,9	100
	De 35 à 44 ans	16,0	35,8	1,9	8,0	13,8	7,4	17,1	100
	De 45 à 54 ans	20,9	27,4	10,4	8,6	14,7	12,0	6,1	100
	De 55 à 64 ans	39,4	21,3	5,2	5,5	17,6	9,3	1,8	100
	65 ans et plus	19,8	28,7	5,3	6,9	16,5	14,4	8,3	100
<b>Niveau d'études</b>	Primaire	23,6	31,3	0,0	0,0	7,7	29,2	8,1	100
	Secondaire	25,6	39,2	4,2	5,1	7,6	16,2	2,0	100
	Collégial	21,0	41,8	2,8	6,6	13,5	9,2	5,2	100
	Universitaire	27,1	26,6	6,0	8,7	16,3	7,2	8,1	100
<b>Langue parlée à la maison</b>	Français	24,5	36,8	4,0	6,2	14,1	10,5	4,0	100
	Anglais	39,3	15,0	0,0	0,0	9,5	18,8	17,4	100
	Autre	19,2	17,9	9,4	14,9	9,3	10,3	19,0	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>24,7</b>	<b>33,6</b>	<b>4,4</b>	<b>6,8</b>	<b>13,3</b>	<b>10,9</b>	<b>6,2</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Les variations des taux d'adhésion selon les disciplines des associations paraissent importantes selon le niveau de scolarité et la langue maternelle. Certains clubs ou associations, tels ceux des domaines des arts d'interprétation et du spectacle et des autres loisirs, semblent attirer la population la moins scolarisée, alors que les plus instruits privilégient les associations d'artisanat, d'arts visuels et médiatiques ainsi

que les loisirs scientifiques et les collections. En outre, certaines pratiques d'adhésion paraissent davantage le fait des francophones (arts d'interprétation et spectacle, loisirs scientifiques et collections).

### ■ 7.3.2 L'évolution de l'adhésion au mouvement associatif

Les pratiques d'adhésion à des clubs ou des associations à caractère artistique, culturel ou scientifique se sont maintenues au même niveau de 1994 à 2004, soit autour de 9 % (tableau 7.15). L'analyse de la répartition selon les principaux organismes révèle cependant de fortes variations par discipline.

Ainsi, les arts plastiques et l'artisanat (20,5 %) et le chant et la musique (18,5 %), qui constituent les disciplines les plus prisées en 2004, sont par ailleurs les seules dont la popularité ait crû au cours des 10 dernières années. On constate en effet une baisse des taux pour les clubs et les associations œuvrant dans les domaines du théâtre et du ballet (7,9 %), des loisirs scientifiques et des collections (13,3 %) et des loisirs littéraires (4,4 %).

TABLEAU 7.15 **Répartition des adhésions selon les principales disciplines des clubs ou associations, en 1994, 1999 et 2004**

Discipline des clubs ou des associations dont les membres font partie	Population de 15 ans et plus faisant partie d'un club ou d'une association artistique, culturelle ou scientifique		
	1994 %	1999 %	2004 %
Arts plastiques, artisanat	10,7	16,6	20,5
Chant, musique	11,7	18,3	18,5
Théâtre, ballet	10,1	10,7	7,9
Loisirs littéraires	7,3	6,6	4,4
Loisirs scientifiques et collections	22,2	15,7	13,3
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>9,9</b>	<b>8,6</b>	<b>9,4</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999 et 2004.

## ■ 7.4 Le don

Au Québec, en 2004, plus d'une personne sur 10 a déclaré avoir fait un don à une organisation artistique ou culturelle au cours des 12 mois précédant l'enquête (10,6 % ; tableau 7.16). C'est très peu comparé à la proportion de la population québécoise qui a fait des dons en argent ou en nature à des organismes de charité et sans but



lucrative, selon les données de l'ECDBP de 2004 (83 %)⁶. Cette part demeure cependant bien supérieure à celle des Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant fait un don à un organisme artistique ou culturel en 2004 (2,8 %)⁷.

La propension à pratiquer le mécénat sur une base individuelle dans le domaine des arts et de la culture ne varie pas beaucoup au Québec selon le sexe, la langue maternelle, ni la taille des ménages. Les variables de l'âge et de la scolarité semblent, quant à elles, très déterminantes (tableau 7.16). La pratique du don touche en effet particulièrement les personnes âgées de plus de 45 ans et la population la plus instruite. Environ 15 % des personnes âgées de 65 ans et plus et environ 14 % des personnes possédant un niveau d'études universitaires ont fait un don à un organisme culturel ou artistique au cours des 12 mois précédant l'enquête. Il faut noter que cette part est de 15 % dans la population retraitée. Par ailleurs, les personnes vivant dans les ménages au revenu plus élevé sont proportionnellement plus nombreuses à faire des dons.

TABLEAU 7.16 **Don aux organisations artistiques ou culturelles, en 2004**

Variables sociodémographiques		A fait un don à une organisation artistique ou culturelle au cours des 12 derniers mois		
		Oui %	Non %	Total %
<b>Âge</b>	De 15 à 24 ans	6,2	93,8	100
	De 25 à 34 ans	7,9	92,1	100
	De 35 à 44 ans	9,3	90,7	100
	De 45 à 54 ans	11,8	88,2	100
	De 55 à 64 ans	14,0	86,0	100
<b>Niveau d'études</b>	65 ans et plus	15,1	84,9	100
	Primaire	8,7	91,3	100
	Secondaire	8,5	91,5	100
	Collégial	9,5	90,5	100
	Universitaire	14,0	86,0	100
<b>Situation</b>	Actif	10,5	89,5	100
	Étudiant	6,6	93,4	100
	Inactif	12,3	87,7	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>Tous</b>	<b>10,6</b>	<b>89,4</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

En général plus forte dans les régions urbaines, la pratique du mécénat sur une base individuelle ne varie cependant pas selon une logique qui distingue les régions centrales (Montréal et Capitale-Nationale) des régions éloignées des grands centres urbains. Par exemple, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affichent un taux qui est supérieur à la moyenne de l'ensemble du Québec, mais qui est similaire aux taux des régions urbaines de Montréal et de la Capitale-Nationale (12 % ; tableau 7.17).

6. Statistiques Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, op. cit., p. 85.

7. Hills Stratégies Inc., *Individual Donors to Arts and Culture Organizations (Les donateurs aux organismes artistiques et culturels au Canada)*, Rapport pour le Conseil des arts du Canada, Patrimoine canadien et le Conseil des arts de l'Ontario, novembre 2006 ([www.hillstrategies.com/docs/Donors2004.pdf](http://www.hillstrategies.com/docs/Donors2004.pdf)).

TABLEAU 7.17 **Don aux organisations artistiques ou culturelles selon les régions, en 2004**

Régions administratives	A fait un don à une organisation artistique ou culturelle au cours des 12 derniers mois		
	Oui %	Non %	Total %
Bas-Saint-Laurent	12,0	88,0	100
Saguenay–Lac-Saint-Jean	8,4	91,6	100
Capitale-Nationale	11,1	88,9	100
Mauricie–Bois-Francs	12,0	88,0	100
Estrie	12,0	88,0	100
Montréal	12,8	87,2	100
Outaouais	10,9	89,1	100
Abitibi-Témiscamingue	5,8	94,2	100
Côte-Nord	9,5	90,5	100
Nord-du-Québec	6,8	93,2	100
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12,0	88,0	100
Chaudière-Appalaches	9,3	90,7	100
Laval	6,3	93,7	100
Lanaudière	6,4	93,6	100
Laurentides	13,0	87,0	100
Montérégie	9,6	90,4	100
Centre-du-Québec	8,5	91,5	100
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>10,6</b>	<b>89,4</b>	<b>100</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

### ■ 7.4.1 Le montant des dons

Pour près des deux tiers des donateurs (60 %), le montant du don aux organisations artistiques ou culturelles ne dépasse pas 100 \$. Près d'un quart d'entre eux (22,3 %) ont donné une somme égale ou supérieure à 200 \$. En moyenne, le montant du don s'élève à 214 \$ par donateur. Ce montant est légèrement inférieur au don moyen observé sur le plan canadien, qui s'élève à 257 \$ par donateur pour des organismes artistiques et culturels en 2004<sup>8</sup>.

Les donateurs les plus généreux semblent se trouver parmi les femmes, les personnes inactives et celles qui possèdent le plus haut niveau de scolarité. Étonnamment, même si la proportion des dons inférieurs à 25 \$ est plus grande chez la population âgée de 15 à 24 ans, l'âge ne semble pas être un facteur très déterminant dans le choix de faire don de sommes plus ou moins importantes à une organisation artistique ou culturelle. C'est d'ailleurs dans la strate d'âge des 35-44 ans que s'observe le don moyen le plus élevé (310 \$).

La variable du revenu qui, comme nous l'avons vu précédemment, n'est pas si déterminante pour distinguer les donateurs de ceux qui ne le sont pas est cependant très discriminante à l'examen des montants accordés. Les deux tiers des dons d'un montant

8. *Ibid.*, p. 4.

égal ou supérieur à 100 \$ proviennent de personnes dont le revenu annuel par ménage est d'au moins 50 000 \$. Par ailleurs, les deux tiers des dons inférieurs à 25 \$ ont été accordés par des personnes dont le revenu est inférieur à 50 000 \$.

L'enquête ne permet pas d'évaluer l'ampleur des dons faits en nature, sauf le bénévolat, tels les dons de livres et de documents aux bibliothèques ou aux centres d'archives, ou les dons d'œuvres aux musées et aux institutions. Ces pratiques peuvent cependant être très importantes. À cet égard, l'étude de l'OCCQ révèle que 85 % des acquisitions des musées au Québec provenaient de dons en 2002-2003<sup>9</sup>. Les dons constituent, avec les commandites et les activités spéciales ou activités-bénéfice, un apport considérable pour beaucoup d'organismes artistiques et culturels « qui y trouvent un complément essentiel à leurs revenus d'exploitation et à l'aide du secteur public<sup>10</sup> ».

### ■ 7.4.2 L'évolution des pratiques de don

Les pratiques de mécénat sont assez peu établies au Québec. En hausse entre 1994 (12 %) et 1999 (14,9 %), le don aux organisations artistiques ou culturelles a diminué en 2004, franchissant à peine le cap des 10 % (tableau 7.18).

Il faut cependant remarquer la générosité croissante des donateurs : 25,7 % d'entre eux donnaient un montant supérieur à 100 \$ en 1994 ; 10 ans plus tard, ce pourcentage atteint près de 40 %. Signe de l'efficacité des collectes de fonds ou de la plus grande capacité des individus à s'investir financièrement dans le soutien aux organismes et le développement des arts et de la culture, le montant moyen des dons a plus que doublé, passant de 85 \$ par donateur en 1994 à 214 \$ en 2004. Cette croissance est également sensible sur le plan canadien, puisque le don moyen par donateur aux organismes culturels et artistiques est passé de 69 \$ en 1997 à 106 \$ en 2000 et 257 \$ en 2004<sup>11</sup>.

TABLEAU 7.18 **Don aux organisations artistiques ou culturelles, de 1994 à 2004**

Montant du don	Donateurs au cours des 12 derniers mois		
	1994 %	1999 %	2004 %
De 1 \$ à 39 \$	50,6	38,7	34,8
De 40 \$ à 99 \$	23,7	21,2	25,5
De 100 \$ à 499 \$	21,5	32,8	30,7
500 \$ et plus	4,2	7,3	9,0
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>12,0</b>	<b>14,9</b>	<b>10,6</b>
<b>Montant moyen</b>	<b>85 \$</b>	<b>177 \$</b>	<b>214 \$</b>

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999 et 2004.

9. C. Routhier, *Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003*, OCCQ, Statistique en bref, n° 11, mars 2005, p. 10.
10. G. Hardy, « Le financement privé des arts et des lettres au Québec », *Constats du CALQ*, Conseil des arts et des lettres du Québec, n° 5, juillet 2003, p. 2.
11. Hills Stratégies Inc., *Individual Donors to Arts and Culture Organizations (Les donateurs aux organismes artistiques et culturels au Canada)*, Rapports (janvier 2004 et novembre 2006) pour le Conseil des arts du Canada, Patrimoine canadien et le Conseil des arts de l'Ontario.

### ■ 7.4.3 Les pratiques culturelles des donateurs

Comparés à l'ensemble de la population, et surtout aux personnes qui n'ont fait aucun don, les donateurs se distinguent par de plus intenses pratiques culturelles. Les mécènes sont par exemple plus enclins à la fréquentation des établissements, notamment des galeries d'art, des centres d'artistes, des musées et des sites historiques, de même qu'aux sorties au cinéma et au spectacle (tableau 7.19). Ils sont plus nombreux à participer aux fêtes et festivals qui ont lieu tout au long de l'année. Ils sont également

TABLEAU 7.19 **Don aux organisations artistiques ou culturelles et consommation culturelle, en 2004**

Activités culturelles	Don à une organisation artistique ou culturelle		Ensemble de la population
	%	Aucun don %	
<b>Écoute de la télévision (3 h et plus par jour)</b>	29,8	32,1	31,8
<b>Écoute régulière de musique</b>	91,9	89,8	90,1
<b>Fréquentation d'établissements culturels</b>			
Bibliothèque	59,4	53,9	54,4
Librairie	83,4	69,9	71,2
Salon du livre	28,3	14,2	15,8
Salon des métiers d'art	35,5	20,3	21,9
Galerie d'art	53,4	31,1	33,3
Centre d'artistes	41,9	22,0	24,1
Musée d'art	50,6	30,6	32,6
Autre musée	41,3	24,4	26,2
Site historique ou monument du patrimoine	59,2	38,1	40,3
Centre d'archives	21,3	10,2	11,4
<b>Lecture</b>			
Lecture régulière de livres	69,5	58,0	59,2
Lecture régulière de quotidiens	76,0	64,3	65,5
Lecture régulière de revues et de magazines	64,6	51,4	52,9
<b>Sorties</b>			
Cinéma	81,5	74,9	75,5
Théâtre professionnel	38,8	22,5	24,2
Musique classique	26,6	12,1	13,7
Danse professionnelle	22,3	12,9	13,9
Spectacle d'humour	24,3	20,3	20,6
Concert rock	17,5	13,2	13,7
Concert jazz ou blues	22,0	11,8	13,0
Fête et festival	59,6	49,6	50,7
<b>Pratiques d'achat d'œuvres</b>			
Achat d'œuvres d'art	14,8	6,6	7,5
Achat d'œuvres des métiers d'art	31,5	14,8	16,5
<b>Autres activités</b>			
Suivi de cours ou d'atelier en art	17,0	9,3	10,2
Adhésion au mouvement associatif	24,2	7,4	9,4
Bénévolat	38,9	25,9	27,5

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

des lecteurs plus assidus. Les donateurs acquièrent deux fois plus d'œuvres d'art et d'œuvres des métiers d'art que la population en général. Leur implication est beaucoup plus forte au sein des associations et du travail bénévole. Somme toute, leur philanthropie est l'expression de la force de leur attachement à la vie culturelle sous toutes ses facettes.

## ■ Conclusion

Les pratiques culturelles engagées, qu'il s'agisse du perfectionnement artistique, du bénévolat, de l'adhésion au mouvement associatif ou du mécénat, témoignent d'un appui important de la population au développement des arts et de la culture. Signe d'un intérêt réel pour la formation et les arts et d'une volonté d'implication au sein des organisations et des associations qui œuvrent dans la communauté, cet engagement est également lié à un haut niveau de consommation et de participation culturelles.

L'analyse de l'évolution qu'a connue le Québec au cours des 10 dernières années révèle une augmentation des pratiques de perfectionnement artistique, une diminution du bénévolat qui demeure stable au sein des organismes artistiques ou culturels, une stagnation de l'adhésion aux associations artistiques, culturelles ou scientifiques ainsi qu'une baisse des pratiques de don compensée en partie par la croissance du don moyen par donateur. Si ces pratiques confirment clairement l'intérêt profond d'une portion de la population pour les arts et la culture, cette portion demeure encore très faible. Il est urgent de déployer aujourd'hui les efforts nécessaires pour permettre l'épanouissement de ces formes de participation active qui témoignent non seulement de la vitalité culturelle de la société québécoise, mais également de sa volonté et de sa capacité à s'engager à soutenir la croissance d'un secteur dont le financement est souvent fragile.

La fluctuation des pratiques engagées découle de multiples causes pouvant varier selon les domaines et les disciplines. Une analyse approfondie serait nécessaire pour saisir toutes les dimensions de ce phénomène. Certaines hypothèses doivent être explorées, telles que l'influence du développement des équipements audiovisuels domestiques sur la propension à sortir des individus, la présence accrue des femmes sur le marché du travail, le nombre grandissant de familles monoparentales, la diversité croissante de l'offre et des pratiques culturelles, les effets de mode et bien sûr le vieillissement de la population. Les mécanismes venant de l'intérieur de l'espace familial dans la construction des pratiques doivent également être examinés. Toutes ces causes ne sont-elles pas à l'origine de la permanence des inégalités d'accès à la culture savante constatée dans les enquêtes sur les pratiques culturelles<sup>12</sup> ?

---

12. O. Donnat, « Transmettre une passion culturelle », *Développement culturel*, n° 143, février 2004, p. 1.

## ■ Bibliographie

- ARAI, S. (2001). *Regard vers l'avenir et rétrospective sur le bénévolat au Canada: progrès social ou domination idéologique?* Forum québécois du loisir, Montréal, ([www.loisirquebec.com/doc/file/S-Arai.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/S-Arai.pdf)).
- DONNAT, O. (2004). « Transmettre une passion culturelle », *Développement culturel*, février, n° 143.
- HARDY, G. (2003). « Le financement privé des arts et des lettres au Québec », *Constats du CALQ*, Conseil des arts et des lettres du Québec, juillet, n° 5.
- HILL STRATEGIES Inc. (2006). *Individual Donors to Arts and Culture Organizations (Les donateurs aux organismes artistiques et culturels au Canada)*, Rapport pour le Conseil des Arts du Canada, Patrimoine canadien et le Conseil des Arts de l'Ontario, novembre. ([www.hillstrategies.com/docs/Donors2004.pdf](http://www.hillstrategies.com/docs/Donors2004.pdf)).
- LACHAPELLE, R. (2003). *Les défis de la reconnaissance du travail communautaire en loisir*, Forum québécois du loisir, Montréal, ([www.loisirquebec.com/doc/file/Conference\\_rlachapelle\\_03.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/Conference_rlachapelle_03.pdf)).
- MENGIN, J. (2001). *L'hétérogénéité progressive du bénévolat modifie la pratique des associations*, Forum québécois du loisir, Montréal, ([www.loisirquebec.com/doc/file/J-Mengin1.pdf](http://www.loisirquebec.com/doc/file/J-Mengin1.pdf)).
- ROUTHIER, C. (2005). « Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003 », OCCQ, *Statistique en bref*, mars, n° 11.
- SECRÉTARIAT À L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME (2003). *Orientations gouvernementales en matière d'action bénévole*. ([www.benevolat.gouv.qc.ca/publications/pdf/orientationsfev.pdf](http://www.benevolat.gouv.qc.ca/publications/pdf/orientationsfev.pdf)).
- STATISTIQUE CANADA (2006). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés: points saillants de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation*, Statistique Canada, n° 71-542-XIF au catalogue, Ottawa.